

## PAROLES DE LYCÉENS À MICHELET

Présentation du projet par M. Siblot, professeur de philosophie.

À l'origine du projet, il y a une envie : faire une sorte d'état des lieux du « vécu » des lycéens à Michelet. De cette envie est venue ensuite l'idée de proposer une démarche d'enquête à mes élèves, afin de dresser ce « portrait affectif » du lycéen, et de leur proposer, en marge des cours habituels et des devoirs, une démarche différente où ils se mettraient « dans la peau » d'un journaliste. S'inspirant librement de la Communication Non Violente (CNV), la démarche a consisté à recueillir des sentiments exprimés par les élèves sur leur scolarité, en essayant de les traduire en besoins.

À partir de là j'ai élaboré un questionnaire en concertation avec Leïla Garrouma, Christina Ngoma Mavambu, Nina-Carine Nianzoutchi et Stacey Vildeuil, toutes quatre élèves de TL1. Elles ont ensuite mené l'enquête auprès d'autres élèves de toutes filières, de la classe de Seconde à la Terminale. En se basant sur trois rubriques (la vie au lycée ; les cours ; les évaluations), nous avons voulu à chaque fois partir de situations concrètes et précises pour susciter les réactions des élèves interrogés (« Comment tu te sens quand... ? »), le tout débouchant sur une question ouverte, plus globale (pourquoi apprendre et aller au lycée ?).

Bien sûr nous n'avons pas mené une enquête sociologique, à but scientifique (pour établir des statistiques par exemple). Cependant nous avons essayé d'arriver à un aperçu représentatif, permettant de dégager des points communs au-delà des cas individuels (plus de trente personnes interrogées).

Notre but a été d'accueillir des témoignages et leur donner du sens plutôt que de les juger, d'interpréter ces ressentis sans les évaluer. Précisons donc que les réponses à l'enquête ont exprimé des points de vues subjectifs, un ressenti « du côté des élèves », qui ne prétend pas être neutre ou impartial, et qu'il ne s'agissait pas pour nous d'approuver ou de critiquer, mais d'abord de comprendre.

Le compte rendu de la démarche que nous vous présentons ici, et que les « enquêteuses » elles-mêmes ont rédigé, ne doit donc pas être lu comme un cahier de doléances, cherchant à recueillir des plaintes ou formuler des « revendications ». Nous avons simplement, et plus modestement, voulu partager les résultats de cette enquête avec le plus de monde possible à Michelet (élèves, mais aussi enseignants, et plus largement toute la communauté éducative du lycée), afin d'aider à identifier des besoins et des attentes – et peut-être, pourquoi pas, formuler des demandes précises et monter de nouveaux projets à l'avenir.

Après un dernier mot pour remercier le journal du lycée d'accueillir ce compte rendu dans ses pages, il ne me reste qu'à vous souhaiter une bonne lecture.

La vie au lycée : « Comment te sens-tu quand tu arrives au lycée ? » ; « Quand tu as une heure de "trou" dans la journée ? »

Le plus souvent lorsque que l'on arrive au lycée on est pressé que la journée scolaire se termine (« Quand est-ce que ça finit ? »). Non pas qu'on se désintéresse de tous les enseignements, mais c'est au niveau de la durée de la journée qu'on se sent démotivés, fatigués à l'avance. En majorité nos journées se résument à commencer à 8h30 et à se finir vers 18h00. Par la suite il y a le temps pour rentrer chez nous (peut-être une demi-heure voire pour certains une heure), puis nous nous mettons au travail, et le seul moment de répit, de réconfort, c'est lorsque nous dînons et que nous allons nous coucher. Cela ne nous laisse pas suffisamment de temps pour souffler ou nous épanouir, afin de pouvoir gérer correctement notre vie lycéenne, notre vie personnelle et les enseignements divers. Pour pouvoir tenir et bien commencer sa journée il faut dormir suffisamment (c'est vital !), or beaucoup de lycéens ne dorment pas sept à huit heures par jour.

Par contre les heures de pause dans l'emploi du temps répondent à un besoin de détente et de divertissement. Elles sont vues comme nécessaires et responsables d'une partie de notre réjouissance personnelle, car on est avec nos ami(e)s, ou pour certains on pratique une activité qui nous plaît (fumer, jouer au baby-foot etc.). Il y a aussi des lieux aménagés pour nous, comme la cafétéria, où les élèves se sentent plus libres, ils sentent qu'il y a moins de restrictions : la seule chose qui nous est demandée c'est de ne pas détériorer cet espace. De plus il y a ces distributeurs qui ont été adoptés par les élèves (ils sont appréciés et utilisés) ; tout cela aide à nous faire oublier le côté rigide de l'emploi du temps de la journée, qui enchaîne les heures de cours.

## Les cours : « Comment te sens-tu quand tu prends des notes ? » ; « Quand le professeur fait une remarque ? »

Durant la vie lycéenne et même scolaire, les cours sont les plus importants. Effectivement, c'est pendant ceux-ci que nous devons prendre des notes afin de comprendre et d'apprendre par la suite ce qui est nécessaire pour notre scolarité. Cependant, la prise de notes n'est pas toujours évidente pour les lycéens ; certains rencontrent quelques problèmes qui pourraient nuire à leurs résultats.

Nous pouvons constater beaucoup de cas particuliers : une majorité d'élèves n'exprime pas forcément une difficulté particulière à prendre les cours, mais une autre partie constate que cela « dépend des cours ». Nous rencontrons aussi ceux qui ressentent une part de lassitude et qui l'expriment de façon directe : « J'ai mal à la main! ». Dans certains cas, la prise de note peut être suspendue face à un ou des élèves perturbateurs (qui généralement ne prennent pas de notes) qui se permettent d'intervenir pour « mettre de l'animation » ; cette intervention montre un sentiment d'ennui et un besoin de divertissement. Cela engendre, la plupart du temps, une remarque du professeur dans le but de maintenir la discipline.

Lorsque le professeur fait une remarque individuelle, les lycéens ressentent une vexation, un mécontentement. La majorité refuse de prendre en compte la remarque du professeur : soit ils répondent au professeur, soit ils acceptent en apparence la remarque sans la prendre vraiment au sérieux. Les lycéens questionnés demandent une part de respect et de ne pas « se faire afficher » devant toute la classe. La formulation de la demande du professeur est très importante ; plus les mots employés et l'intonation seront violents, et plus cela amènera en retour une réplique agressive de l'élève.

Lorsque le professeur fait une remarque collective, les élèves ressentent une indifférence, ils ne se sentent pas toujours concernés par cette remarque. Mais ils ressentent aussi un besoin de sécurité et d'efficacité : « C'est au professeur d'imposer les règles ». Ils demandent donc une part d'autorité en appliquant des sanctions crédibles ou en soutenant les élèves qui demandent aux autres du calme dans le but de travailler. Pour certaines personnes, l'ordre établi par les professeurs est ressenti comme peu efficace et n'entraîne pas une remise en question ; dans ce cas là, les élèves ont « toujours raison ».

## Les évaluations : « Comment te sens-tu quand tu reçois une copie ? » ; « quand tu reçois ton bulletin ? »

Au lycée, personne ne peut échapper aux évaluations. Après tout, il n'y a que ça ! Plusieurs contrôles dans la même semaine, des devoirs maison à rendre, des exposés à faire... Tout cela sous l'oeil vigilant des professeurs. Rien ne peut leur échapper... ou presque!

On a posé la question suivante à une trentaine d'élèves : "Quand tu reçois ta note et que tu lis ton appréciation sur la copie, que ressens-tu ?". Bien sûr, quand on a une bonne note, on est forcément content ; par contre, si la note est mauvaise on est forcément déçu, mécontent voire... rageux ! Mais pourquoi ?

D'après notre enquête, certains disent qu'ils ont peur de la réaction de leurs parents, d'autres exigent d'eux-mêmes d'avoir une bonne note dans l'optique du bac. Ainsi, nous en avons conclu que la note est pour un certain nombre d'élèves un moyen de donner une image de nous aux autres. Qui ne s'est jamais vanté d'avoir eu un 18 auprès d'un copain? De s'être empressé d'appeler le parent pour lui annoncer la bonne nouvelle? Cette image est une étiquette parfois indélébile: "J'demanderai à Agathe de m'aider pour mon DM de Maths, elle est super forte! Si tu voyais sa moyenne!" ou "T'es complètement idiot, t'as eu un 6/20 en Philosophie. T'as pas ton mot à dire". Alors avoir une mauvaise note est forcément déplaisant pour nous, parce qu'on aimerait bien avoir notre bac, réaliser nos rêves, et donner une bonne image de nous (à part pour ceux qui s'en fichent) ; et puis, on préférerait que papa et maman nous laissent un peu tranquilles quand on rentre à la maison le soir après les cours.

Ce n'est pas tout, maintenant attaquons nous à l'appréciation. Quand tu reçois ton bulletin scolaire et que tu lis une mauvaise appréciation, il n'y a pas 36 solutions : tu es soit, pas étonné du tout ("Haha, t'as vu Jules je perturbe le cours qu'elle dit la prof ! C'est trop fort! On avait prévu quoi comme coup pour demain ?") ; soit tu es complètement choqué ("C'est quoi ce délire ! Je passe ma vie à faire mes devoirs, à réviser mes contrôles, à me documenter, et il ose me dire que je ne fournis aucun effort ?"). Deux élèves sur la trentaine que l'on a interrogé ont dit qu'ils étaient "dégoûtés par l'hypocrisie des profs", car l'attitude qu'ils avaient avec eux à l'oral ("Oh, Cécile tu y arriveras, ne te décourages pas") différait de leurs appréciations ("Cécile ne fournit aucun travail à la maison ce qui ne lui permet pas de surmonter ses difficultés").

Nous en avons déduit que toutes ces réactions des élèves interrogés traduisent un besoin de clarté et de plus d'échange avec les professeurs : ils aimeraient mieux connaître les critères d'évaluation des exercices ou leur barème, pour mieux comprendre leur note, et ils aimeraient aussi être compris, surtout quand leurs efforts ne se traduisent pas dans les résultats !

#### Question finale : « Finalement, à quoi ça sert de venir au lycée ? ».

Nous avons eu et entendu plusieurs types de réponses à cette question sur le but de la scolarité ; cela varie selon les différentes classes, de la Seconde à la Terminale.

Certains élèves disent qu'ils viennent au lycée pour « ne pas déplaire aux adultes » ; ils ont peur des « jugements » des professeurs : qu'ils pensent d'eux qu'ils sont incapables, ils veulent donc (ou du moins pour la plupart) renvoyer une bonne image d'eux aux parents comme aux professeurs. Toutefois cette attitude reste minoritaire : aux yeux du plus grand nombre des élèves, travailler pour les adultes est « bon pour la petite école ».

Peu d'élèves ont dit qu'ils viennent pour « apprendre ». Que veut dire réellement apprendre ? Apprendre, en lui-même a plusieurs significations mais, ici la signification, le sens qui nous intéresse est plutôt personnel : *chercher à acquérir un ensemble de connaissances*. En bref, ils viennent dans un but d'enrichissement, d'accomplissement, pour se réaliser soi-même en quelque sorte. Le Savoir est donc vu ici comme valable en lui-même. Toutefois il y a bien peu d'élèves qui pensent ainsi : c'est une finalité qui a du sens pour certains mais cela reste bien une exception.

Ce que l'on a entendu le plus souvent, c'est : « on travaille pour soi ». Ce travail pour soi n'est pas une fin en lui-même, mais c'est plutôt un moyen de réussite. L'élève a conscience de devoir travailler pour son futur, afin de poursuivre ses études dans le supérieur, dans de grandes écoles s'il le souhaite, pour avoir un bon métier à l'avenir, etc. C'est donc dans l'intérêt de l'élève lui-même, et la plupart ont intégré l'exigence de performance pour réussir dans la société (« Ce qui compte, c'est les notes »).

#### En guise de conclusion, un dernier mot de chaque « enquêteuse » :

Nina-Carine (spéciale dédicace aux élèves de Seconde) : Ah le lycée ! Oui, il y a du changement entre le collège et le lycée, on prend une certaine maturité ! Il est vrai que le niveau scolaire est plus soutenu, il faut s'accrocher, travailler, et tu t'en sortiras très bien ! Peut-être que le collège vous manque : les cours "pépères", un emploi du temps pas trop chargé, pas beaucoup de devoirs, toutes ces petites choses mais il faut faire face, aller de l'avant, car c'est cela grandir. C'est sûr que niveau émancipation, le lycée est bien mieux : responsabilité, évolution plus concrète, etc. À mon humble avis, c'est aussi bien que le collège à un niveau plus élevé. Plus de liberté, les cours sont plus intéressants, tu fais partie des "grands", c'est aussi l'époque où tu découvres la vie et où tu grandis beaucoup, aussi bien mentalement que physiquement. Appréciez vos années de lycée !

Leïla : Le travail d'enquête pour la vie lycéenne m'a permis de m'intéresser à des faits dont les étudiants ne se préoccupent pas forcément. Il m'a apporté un intérêt pour l'élaboration d'un projet d'enquête. Ce fut très enrichissant d'utiliser certains sentiments telle la curiosité. Ceci m'a permis de comprendre les élèves qui n'ont pas forcément les mêmes avis que moi et de me forger une opinion sur les élèves du lycée qui ne pensent pas totalement de la même façon que moi. Ce travail sur la vie lycéenne n'a pas été une perte de temps car il a été fait avec intérêt et envie de recherche.

Stacey : J'ai trouvé ce projet très intéressant et enrichissant. On ne s'est pas juste contenté de savoir ce que l'on pensait (car après tout, on aurait pu répondre nous-même au questionnaire), mais on a été ouverts et nous avons fait cette démarche auprès des autres. Des réponses m'ont parfois surprise, je ne m'y attendais pas forcément, et les élèves du lycée ont été sympathiques de vouloir répondre au questionnaire, et de bon coeur en plus ! Cette expérience n'a pas été que personnelle: nous avons discuté ensemble du projet et l'avons établi au mieux avec Monsieur Siblot. J'espère que vous aussi vous avez trouvé ce projet intéressant !

Christina : Pour ma part, je demanderai à tous les élèves de d'abord travailler pour eux-mêmes, de ne penser qu'à leur avenir. Il est vrai que venir tous les matins au lycée, c'est un peu dur, mais nous avons tous le même but : RÉUSSIR ! Je souhaite bonne chance à tous les élèves de Terminale et à tous ceux qui passent des examens. Aller à l'école, c'est construire son avenir.